



HORLOGERIE ET CUIR: DESTINS MÊLÉS

> THE HUGE STOCK OF LEATHERS AT HERMÈS.

> LE VASTE STOCK DE CUIRS CHEZ HERMÈS.

L'histoire de l'horlogerie s'allie au cuir dès que le garde-temps se déplace de la poche au poignet. En 1571 ou 1572, le comte de Leicester offre à la reine Elisabeth I^{re} d'Angleterre une montre ronde incrustée de diamants, suspendue à un armllet. Ce bijou est considéré comme l'ancêtre de la montre-bracelet. Enfin, et c'est finalement la grande période de l'avènement de la montre-bracelet, la Revue Horlogère publiait, en mai 1927, une gravure sur laquelle l'un des quatre cavaliers porte ostensiblement une

42

montre fixée à la manche. Dès les années 1920, la montre de poche s'extirpe de sa cachette. Elle quitte le gilet des élégants et se détache des accessoires féminins où on la dissimulait à grands renforts de miniaturisation. Une révolution qui profite au bracelet en cuir, car ce matériau se décline en une infinité de traitements et de provenances. C'est d'ailleurs durant ces années que la marque Hermès entre en horlogerie. Elle s'est installée en Suisse en 1978 et, depuis 2006, la boucle est bouclée: chez La Montre Hermès s'ajoute désormais la fabrication des bracelets en cuir. Poétique dans sa description, Hermès parle de valse à douze temps pour la fabrication des bracelets. Au commencement, des peaux stockées dans un local à température et hygrométrie constantes, les mêmes que celles dont on use pour les selles ou les sacs. Chèvre, veau, buffle, autruche ou alligator... A l'arrivée, avant que ne s'imprime le logo Hermès, une marqueuse authentifie chaque bracelet par une lettre signalant l'année de fabrication du cuir et, par une forme géométrique, les peaux les plus précieuses.

En matière de cuir, si toutes les provenances sont possibles, toutes ne sont pas admises, notamment lorsqu'il s'agit d'espèces menacées. La plupart des entreprises qui proposent aux marques des bracelets en cuir ou des écrans contrôlent scrupuleusement la provenance des peaux. Pour le designer Nicolas Rodolphe Jeanson, fondateur de Tempus Computare, la CITES

ne va pas assez loin. Il faut dire que sa marque est «vegan», à savoir qu'elle s'interdit radicalement tout matériau de provenance animale. Sous le slogan «Life is Precious, Life is Luxury», l'activiste dénonce, par exemple, au moyen d'une montre baptisée Shark Watcher, l'usage du requin tigre, proposé parfois par certains comme provenant d'un élevage. Il s'enflamme: «Comme tout autre grand requin, il est impossible d'élever un requin tigre. Avec ses 4 m et ses 750 kg, une femelle requin tigre atteint sa maturité sexuelle vers l'âge de 4 ou 5 ans. La période de gestation étant d'un an, combien d'années faudrait-il pour qu'un élevage soit rentable? Leur biologie complexe et leurs rapports sociaux les rendent réfractaires à la captivité.»

Le marché réclame plus de transparence. Les matériaux doivent se balader avec des certificats de traçabilité qui renseignent sur l'honnêteté de leur provenance. Le cuir ne fait pas exception. S'ajoute la phobie des matières dangereuses. Mais l'horlogerie n'a pas attendu pour se doter d'organes d'analyse et de tests. Raphaël Schwarz, chimiste au Laboratoire Dubois, à La Chaux-de-Fonds, est un «tortureur» de bracelets de montres. Il raconte la dure vie d'un bracelet, soumis aux torsions et autres mauvais traitements, à la lumière du soleil, à l'oxygène qui oxyde, à la chaleur, l'eau salée ou, pire, aux divers cosmétiques particulièrement voraces en durée de vie! Il faut prévoir, tester, triturer et malmener pour garantir solidité et résistance. Le chimiste a même sa recette de sueur de synthèse, puisque la sueur détruit les bracelets de montres et qu'il n'est pas facile d'en récolter... Yvan Arpa fait de sa marque ArtyA le terrain d'explorations disruptives. Voici qu'il se met à découper ses bracelets dans du cuir de crapaud! Why not? C'est beau à voir, sympa à toucher. Et pourquoi le galuchat, de moins en moins utilisé, le serpent ou le crocodile – toujours d'élevage – seraient-ils plus nobles qu'une grenouille géante? ■